

Paris, ce 28 août 1977

Très cher Arturo,

et pour sa "rivista" de Lugano

Oui, Lugano, c'est dommage, mais tant pis. Le plus curieux est qu'au même moment où tu étais amené à démissionner pour les excellentes raisons que tu m'exposes (du Comité en question, Vigorelli me faisait demander par l'intermédiaire de Bej (un article "d'humeur" sur Besubourg (contre, naturellement), que je lui ai fait parvenir ex abrupto et dont il m'a remercié par une lettre très simple et amicale. Néanmoins, je n'ai pas l'intention d'entretenir une correspondance suivie avec lui et encore moins de revenir sur cet épisode, d'autant que de tous les gens que tu me cites, tu étais de toutes façons et en toute objectivité le seul qui sache vraiment à quoi s'entendre en ce domaine ! Par ailleurs, je suis dans les meilleurs termes avec Dyprésu, et je comprends mal son ostracisme à ce propos. Mais qu'importe : l'idée, à mon sens, reste valable, et peut-être trouverons-nous ensemble, un jour, le moyen de la réaliser telle qu'elle le mérite.

Mon texte ^{par Vigorelli} était ~~envoyé~~ expédié (in extremis) depuis plusieurs jours lorsque j'ai reçu ton intéressante communication à propos de tes démêlés avec les gens de Besubourg. Dommage; mais là aussi il y a sûrement un jour une occasion d'y revenir, par exemple lorsque l'on écrit "Les archives noires de Besubourg" !

En même temps que tes cartes postales, j'ai trouvé à mon courrier de rentrée le catalogue de la Kestner-Gesellschaft, et découvert du même coup que tu possédais dans tes trésors des photos de Léo Melet et de Dora Maar, qui entrent évidemment l'un et l'autre dans le cadre de mon ouvrage sur la photo surréaliste. Possèdes-tu d'autres documents du même genre ? Peux-tu éventuellement m'en communiquer des épreuves, étant bien entendu que je demanderais à mon éditeur, Hubschmid, de te régler directement les frais de tirage ? Ceux-ci étant modiques, je ne pense pas que leur règlement soulève le moindre problème. Il en va tout autrement pour les "droits" proprement dits, si les tenants de ces droits s'avèrent trop gourmands. Lorsque tu sauras que Hubschmid, pour cet énorme travail, m'alloue en tant et pour tout la somme ridicule de 1.500 F., tu comprendras qu'il n'est pas spécialement disposé à se montrer généreux en ce qui regarde ces fameux droits; et que même ces échés il préfère laisser tomber la représentation de tel ou tel artiste plutôt que de lui verser des droits qu'il jugerait à tort ou à raison trop onéreux. Je pense d'ailleurs que les cas ne pourront se présenter que dans les cas de Brassi, Ubec, Man Ray et Magritte. Pour les autres, je suppose qu'ils seront trop heureux de figurer dans un tel ouvrage (sans précédent) pour demander quoique ce soit, mais bien sûr ce n'est qu'une supposition. Je vais écrire à Sched et nous verrons bien; toutefois en ce qui le concerne, je crois comprendre d'après ta lettre que tout se passera bien.

Bien entendu, je suis depuis longtemps en possession de la très belle plaquette que Ludwig et Susens ont réalisée avec tes deux poèmes. A cet égard, j'ai dû prendre une décision déchirante; Susens m'ayant téléphoné à un tout autre propos m'a demandé si à mon avis tu verrais un inconvénient quelconque à ce que cette plaquette soit incluse dans la "collection Phases" de leurs éditions. Je leur ai répondu que non, à mon avis, et j'espère que tu n'es pas fâché de cette "annexion". Quant à mon intention est que tu y figures; mais nous sommes encore à la lettre "A" et ne saurons que fin octobre (au plus tôt) s'il y a lieu de poursuivre le travail. Le moment venu je te demanderai toutes indications nécessaires, mais d'ici là, au train actuel, nous avons le temps de nous voir au moins vingt fois et de nous écrire au moins trente fois...

la lettre

Notre souvenir affectueux pour Vera, Silvia et toi-même, & le plus civilisé des Sauvages et le plus "sauvage" des civilisés !